

## Compte-rendu



### WEBINAIRE #4

### Réseau national des comités de jeunes

Date : 9 novembre 2021.

#### ● **Présentes :**

**Cloé Franchet** (attachée à la médiation culturelle à la *Faïencerie*), **Solène Bodereau et Cécile Bailly** (chargées des relations avec le public au théâtre du *Lorient*), **Zoé Atteia** (Chargée du lien avec les habitants et les associations au *Carré-Colonnes*), **Lucas Simoni** (chargées des relations avec les publics de la *Maison de la jeunesse et de la culture d'Amiens*). **Catalina Cuevas** (de la cie *Vol Plané*), **Pauline Duquesne** (Responsable du développement et des territoires chez Scènes d'enfances *Assitej-France*), **Marie Levavasseur** (membre du groupe de recherche Scènes d'enfances *Assitej-France*, mais aussi artiste metteuse en scène de la cie *Tourneboulait*, à la *Minoterie* à Dijon), **Line-Laure Sananes** (doctorante à la Faculté de droit et sciences politiques à l'université de Bordeaux), **Adrien Dehas, Christelle Mouysset et Lila Raulot** (étudiants Master 1 Ingénierie de Projets Culturels et Interculturels à l'Université Bordeaux Montaigne)

- #### ● **Excusées :** **Marguerite Corrieu** (étudiante en M2 spectacle vivant et gestion de projets culturels), **Adèle Gallard** (médiatrice culturelle à la ville de Floirac), **Marie Faggiani** (médiatrice culturelle de l'association La rural de la ville de Créon), **Pédro Busca**, (médiateur culturel du service culturel de la ville de Villeneuve d'Ornon), **Anaïs Steelandt** (Chargée de médiation de l'association CRAC (24)). **Pascale Tourmente** (association Ruche de cultures).

## Introduction

### Les actus du réseau

- #### ● Nous venons de **mettre à jour l'enquête nationale** portée par *le labo des cultures* sur l'état des lieux des conseils de jeunes portés par des structures culturelles ou des services culturels des collectivités territoriales. Elle met en lumière l'état des lieux (recrutement, composition et spécialisation des comités, modalité de mise en œuvre...), ainsi que les évolutions des conseils des jeunes au sein des structures culturelles qui les intègrent. L'enquête vous a été transmise via notre newsletter automnale.
- #### ● **De nouveaux visages** viennent rejoindre le réseau pour un moment collectif d'interconnaissance, de partage d'expérience et d'échange. Parmi eux, nous découvrons **Catalina Cuevas** de la *cie de théâtre Vol Plané* qui mène à bien le *Groupe Miroir*. Fortement intéressé par les projets participatifs était **Lucas Simoni** de la *Maison de la culture d'Amiens*, mais encore **Céline Bailly**, chargée des relations avec les publics au *théâtre du Lorient* et devient la référente du Club Eldo durant le congé maternité de Solène Bodereau.

Cette édition était spéciale parce que nous avons accueilli les étudiants du master I Ingénierie de Projets Culturels et Interculturels à l'Université Bordeaux Montaigne - [Adrien Dehas](#), [Christelle Mouysset](#) et [Lila Raulot](#). Ce moment de réflexion et d'outillage contribuera à leur module d'observation sur *La question de la participation des jeunes à la gouvernance et à la programmation des lieux artistiques*. Nos étudiants sont susceptibles de contacter certains d'entre vous pour approfondir leur sujet. Nous serons heureux de vous partager cette étude une fois achevée.

Parmi les participants il y avait aussi nos partenaires - [Pauline Duquesne](#) d'Assitej France (association pour le spectacle vivant jeune public), ainsi que [Marie Levavasseur](#) – membre du groupe de recherche Scènes d'enfance. Enfin, nous avons accueilli [Line-Laure Sananes](#) – doctorante dont le sujet de recherche étudie les tiers-lieux comme « vecteurs » de revendication, d'accès et de mise en œuvre des droits culturels.

Ces personnes ont envisagé la thématique de la programmation partagée sous l'angle de leur recherches respectives ce qui a été très enrichissant et complémentaire au regard enjoué des professionnels de la culture.

- Nous avons rappelé **la genèse du Réseau national des comités de jeunes**, porté par le labo des cultures, en le situant dans **son contexte**. Nous avons ainsi évoqué l'axe adolescent du cycle d'expérimentation que nous développons en partenariat avec Scène d'enfance Assitej-France, UBIC et l'iddac, dans une démarche de recherche-action en collaboration avec des universités (projets tutorés master IPCI, licence professionnelle CoMEDIA) et des chercheurs. Par la suite, nous avons précisé les **enjeux du Réseau national**, notamment la création d'instances de discussions, d'entraide et de partage de bonnes pratiques sur des problématiques partagées et auxquelles nous pouvons collégialement apporter une réponse. Le tout à travers les **webinaires** que nous mettons en place : un par saison, traitant d'une thématique préalablement choisie par les adhérents y ayant pris part. Jusqu'ici nous avons abordé les sujets suivants : « *Comment faire vivre des CJ en temps de confinement* » (**Webinaire1**) ; *le financement public et privé pour les projets participatifs* (**Webinaire 2**) et, enfin « *Comment gravir l'échelle de la participation au sein de nos comités de jeunes ?* » (**Webinaire 3**).

Thématique du jour :  
« Comment co-programmer entre jeunes et adultes ? »

## I / Questionnement collectif autour de la programmation des lieux de culture

Nous avons débuté ce temps d'échanges par deux questions posées auxquelles les membres ont pu répondre. Elles permettaient de revenir sur le sens et la valeur de la programmation pour les lieux de culture :

● *Quelle est l'importance de la programmation pour vous ?*

- En fonction du type de lieu la programmation peut s'avérer primordiale : ex. les lieux d'art et d'essai.
- Elle témoigne du regard enjoué des programmeurs, de leur professionnalisme dans la prise en compte des publics, des problématiques sociétales.
- Faire de la programmation = nier ses propres préférences pour prendre en compte une multitude d'envies et de facteurs conditionnant le projet global de la structure.
- La programmation est un moyen de rassembler une communauté de gens partageant les mêmes valeurs.

● *Que porte-t-elle au lieu de culture ?*

- Témoigne de l'esprit du lieu.
- Positionnement politique du lieu.
- L'engagement du lieu sur des sujets de citoyenneté.

Les membres ont été unanimes sur l'importance de la programmation pour les lieux de culture mais aussi sur l'enjeu de pouvoir qu'elle représente : ayant pour objet de faire le choix sur la nature des projets menés, aussi bien que sur les genres artistiques qu'on y intègre...

Un avis a été partagé par la majorité des membres : c'est la direction qui programme. L'enjeu de cette mission est de canaliser aussi bien que de conditionner les actions des équipes. A savoir, programmer permet de toucher des publics différents, de rediriger le travail des médiateurs en fonction de la nature des publics (âge, état physique et mental, niveau éducatif), en fonction des thématiques abordées (sujets, problématiques).

**Lucas Simoni** a partagé sa vision de la programmation : « C'est un vrai défi surtout lorsqu'il s'agit d'un lieu d'art et d'essai (lieu de niche) ». Pour lui, le programmeur a un rôle de prescripteur, de guide dans la multitude de propositions existantes. C'est lui qui crée une ligne éditoriale - celle qui reflète la sensibilité et l'esprit du lieu et qui permet au fond de se distinguer des autres lieux semblables.

Rapidement nous sommes entrés dans le vif du sujet : le grand défi de la programmation partagée.

Il se révèle que le partage de cette dernière est une action sensible. Les raisons pour cela sont nombreuses : le choix de spectacles désigne l'idéologie sociétale du lieu, porte ses valeurs et appétences, c'est aussi l'outil du pouvoir décisionnaire.

## II / Atelier tables rondes

Les participants ont pris part à deux tables rondes pour réfléchir autour de deux questions, dont l'une en format SWOT (Forces, Faiblesses, Opportunités, Menaces). Une restitution collective a eu lieu 30 min plus tard. Nous avons veillé à la répartition hétérogène des participants, réunissant à la fois des personnes du milieu de la recherche que des professionnels du terrain.

- ◉ *Qu'est-ce qu'on attend d'un jeune non professionnel impliqué dans la programmation d'un lieu ?*

Deux réponses à la question ont été largement partagées :

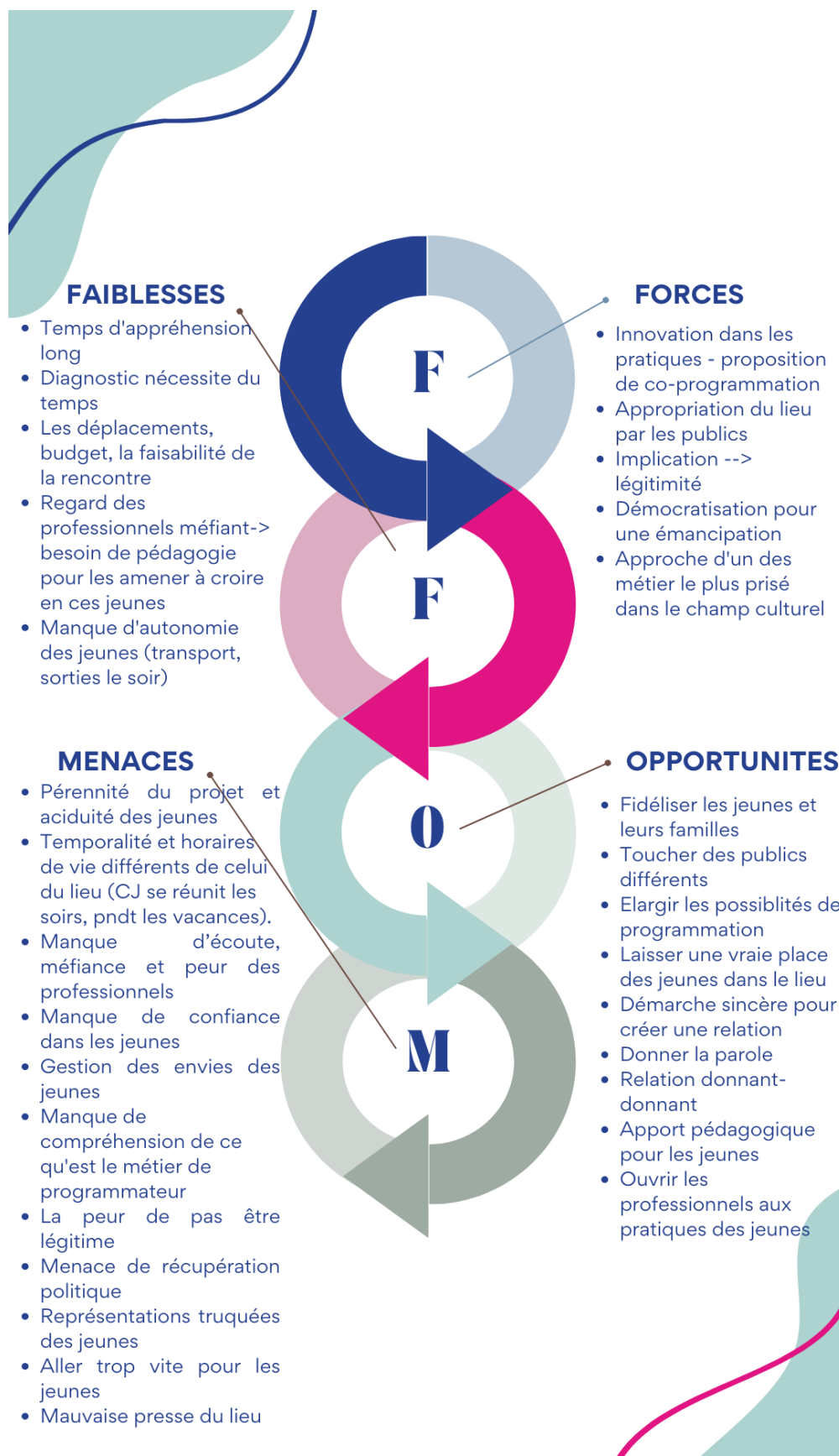
- **La volonté de s'affranchir de la parole de spécialistes** pour laisser la place à la parole « profane », à l'intelligence intuitive, non professionnelle et non enjouée.
- **L'envie de se reconnecter avec les envies des jeunes ( = des publics jeunes)**, de comprendre leurs points de vue encore frais, non-influencés et sincères.

*Catalina Cuevas évoque la fracture entre ce qui se passe sur scène et sur les gradins. Impliquer des jeunes dans la conception de la programmation permet d'être plus connecté avec la scène. Cela pourrait aiguiller le public dans un sens inverse également.*

*Cécile Bailly reconnaît le besoin du retour des formes auxquelles on n'avait pas pensé. L'implication des jeunes en est le point stimulant.*

*Line-Laure Sananes, interrogeant les tiers-lieux dans sa recherche, souligne le fait qu'impliquer les jeunes dans la vie du lieu et sa programmation sont des questions qui se posent dans ce contexte-là aussi.*

• **Que doit-on faire pour faciliter la co-programmation d'un lieu entre professionnels et adolescents ? (Réponse en format FFOM/SWOT)**



On a relevé l'importance du travail consacré à **la constitution et le renforcement du groupe d'adolescents, ainsi qu'à l'appréhension de l'environnement dans lequel les jeunes prendront part**. Le but de cette action étant de leur faire prendre connaissance *jusqu'où s'étend leur pouvoir d'agir et comprendre ainsi les actions possibles à mener*.

Aussi, Zoé Atteia souligne l'importance d'être en mesure *d'amener le groupe à s'identifier au lieu pour* s'y reconnaître et se sentir légitime dans sa participation. Cela devrait se faire en deux sens – *se reconnaître dans le lieu*, mais aussi *se faire reconnaître par le lieu/l'équipe*, y avoir sa propre place, y être vu (ex. trombinoscope).

Pour la cohésion du groupe a été évoqué le besoin *d'aller voir des spectacles* : au sein des structures du territoire ou en dehors – lors des festivals. Cela permettrait d'enrichir le regard des jeunes et de *former petit à petit leur esprit critique* lors des discussions avec les professionnels autour du choix final de spectacles.

Cloé Franchet a évoqué **l'écart entre les représentations que les jeunes puissent avoir sur la programmation** lors de leur entrée au sein des comités de jeunes et celui des professionnels. Pour elle, il est primordial qu'on arrive à les outiller assez pour qu'ils puissent *comprendre ce que c'est programmer par la compréhension de ce nouvel environnement, des contraintes des équipes et du lieu* (espaces, ligne de programmation surtout lorsqu'il s'agit de lieux labélisés, la temporalité de programmation bien en amont de la réalisation), qu'ils puissent prendre en compte le cahier des charges avant de statuer sur un choix de programmation.

Dans ce sens, il faudrait ouvrir la discussion en amont du travail commun pour d'abord **libérer la parole et connaître les perceptions**. Au théâtre de la Faïencerie les équipes assistent à des *échanges informels pour faciliter la délégation avec les jeunes*. Ces derniers appréhendent le lieu, s'y promènent en observant le travail des professionnels : *« ils passent du temps avec le directeur technique, avec l'administrateur, prennent connaissance les frais annexes »* - relève encore Cloé Franchet.

Catalina Cuevas (Cie Vol-Plané - CJ Groupe Miroir) partage cette nécessité : *« L'idée d'être en immersion dans le ZEF et de **comprendre globalement comment un spectacle arrive sur un plateau**, passant pas le service de production, par la communication avant de commencer à parler de ce que cette carte blanche pourrait être pendant l'année. »*.

**Accompagner les professionnels sur le partage de la programmation** suscite aussi la peur du hors propos. Les propositions faites par les jeunes peuvent ne pas s'inscrire dans la ligne éditoriale du lieu tout simplement. Le travail de pédagogie est perçu comme essentiel dans ce cas. Certains ont proposé *la mise en place d'ateliers philosophiques - lieux de débat et de la légitimité*.

### III / Zoom sur les endroits avec de bonnes méthodes de programmation collégiale

Dans cette partie du webinaire, nous avons souhaité mettre en avant les difficultés les plus fréquentes liées à la programmation partagée. Nous avons proposé des différents cas de figures (en France et ailleurs) illustrant les méthodes utilisées pour résoudre les problématiques soulevées.

**Difficulté 1** : La délégation douloureuse : « *Construire une saison exige d'avoir un regard suffisamment large, que seuls des professionnels peuvent acquérir en raison du nombre de spectacles qu'ils voient et du temps consacré à cette tâche* », affirme le directeur du Théâtre de l'Hôtel de ville de Saint-Barthélemy-d'Anjou. Il juge en effet irremplaçable l'expertise du programmeur, appelé à incarner un projet.

- On ne **doit pas forcément déléguer toute la programmation** mais développer des projets permettant d'aiguiser le regard. Il est important de bien pouvoir **accompagner le processus** pour qu'on arrive à partager la responsabilité/mission de la programmation : leur donnant les clés de compréhension du métier de programmeur.

Tout projet de médiation commence par **la sensibilisation** des bénéficiaires aux enjeux du projet. Aussi, il est important d'appréhender le terrain d'intervention : voir, connaître le lieu, les publics, prendre en compte les envies, les ressources, les freins. Visite de nombreux spectacles dans un champ particulier suivis de discussions entre équipe de programmation et comité de jeunes ; lecture commune de dossiers ; étude des publics auxquels les futures propositions devraient s'adresser ; prise en compte des conditions d'accueil des spectacles (configuration salle ou spectacle en plein air) ; respect de la spécificité des interactions avec les publics = spectacles participatifs ou classiques ; recherche de nouveauté ou inscription dans la lignée thématique déjà mise en place.

#### Voici quelques exemples de bonnes pratiques :

##### ● **Théâtre Derrière le Hublot**

- Le directeur, Fred Sancère décide d'amener 12 jeunes à la découverte du festival international des arts de la rue d'Aurillac. Durant 3 jours, les jeunes, accompagnés de médiateurs et d'une journaliste, se sont immergés dans la manifestation : rencontre avec des artistes, le directeur, des techniciens de spectacles, visite de spectacles. Les jeunes avaient pour tâche de choisir parmi 15 spectacles celui qui serait programmé lors de l'édition 2019 de L'Autre festival. « *Nous les avons sensibilisés à la diversité des écritures des arts de la rue, mais aussi aux aspects budgétaires et techniques d'une programmation* » - souligne le directeur du lieu Fred Sancère.

### ◉ **Le Vivat**

- Le concept de programmation partagée avec les jeunes du territoire. Les jeunes du « Comité jeune spectateurs » ont pour mission de choisir un spectacle par saison (choix entre 4 ou 5 pièces) qui sera labellisé comme « spectacle recommandé par le Comité Jeunes Spectateurs. » Pour mener à bien cette mission, des temps d'ateliers avec les artistes programmés sont organisés ainsi que des visites des coulisses et des métiers pour mieux appréhender la vie du théâtre. Les enfants se déplacent dans d'autres lieux pour voir des spectacles. Cela les amène à avoir une meilleure connaissance de la vie culturelle de leur territoire.

### ◉ **Am Stram Gram**

- Chaque dossier lu par un adulte et un jeune avant de débattre et d'en faire le choix final. En plus de cela ils ont enrichi leurs regards par un voyage à Avignon.

### ◉ **Le théâtre de l'Agora**

- La mission est celle de la programmation. Pour préparer l'année, les jeunes sont invités à rencontrer le directeur de la scène nationale lors du premier rendez-vous. Il explique l'activité de programmation et les enjeux de ce métier. Ils visitent également le théâtre, ses salles, rencontrent le directeur technique pour mieux appréhender la vie du lieu car, pour certains, c'est la première fois qu'ils rentrent dans un théâtre. Enfin, un temps est organisé avec l'administrateur général qui explique, à hauteur d'enfants, le fonctionnement financier du lieu. Par la suite, les jeunes assistent à trois spectacles choisis. Un dernier rendez-vous est organisé pour débattre ensemble autour des spectacles et choisir celui qui sera programmé.

Par la suite, le spectacle choisi est programmé l'année suivante mettant en avant le choix fait par le groupe Tous Programmeurs. Les jeunes sont mobilisés pour venir présenter leur spectacle lors de la présentation de saison au public.

### ◉ **Derrière le Hublot**

- Immersion dans des festivals. Deux séjours respectifs de 4 jours leur ont été proposés au festival international de théâtre de rue d'Aurillac. Le but étant de découvrir le festival (comment on s'organise, comment on élabore un programme quotidien, comment on éprouve la ville en y circulant d'un point à un autre, etc.), rencontrer ses acteurs (artistes et membres de l'équipe d'organisation), et choisir un spectacle à programmer l'année suivante pour l'Autre festival à Capdenac. Les jeunes ont été accompagnés par deux animateurs socioculturels et la journaliste Julie Bordenave qui a animé des debriefs quotidiens pour les guider dans leur sélection de spectacle.



**Difficulté 2 :** « *Le système culturel reste fondé sur la figure du directeur qui serait le seul à détenir la sacro-sainte vérité en matière de programmation* » - Fred Sancère directeur du Derrière le Hublot qui ne peut plus être maître de son projet artistique.

Pour éviter le centrisme dans le choix de la programmation :

- **Eviter l'exclusivité de la programmation** puisque les personnes qui travaillent dans le théâtre ou celles qui le fréquentent ont aussi une connaissance de la programmation et du lieu.

**Exemple de bonnes pratiques :**

● **Am Stram Gram :**

Cinq jeunes du comité de programmation s'associent à 5 membres de l'équipe du théâtre (dont le directeur) pour la lecture des dossiers de spectacles. 1 dossier est lu par 1 jeune et 1 adulte = regard multiple, d'un professionnel et d'un amateur. Le processus a concerné l'ensemble de la programmation du lieu et non uniquement les jeunes du comité de programmation. Ainsi, des enfants âgés de 8 ans et plus ont ainsi pu participer au choix des propositions pour les tout-petits.

**Avantages :** On gagne du regard pas encore enjoué des jeunes, on apprend sur eux et leurs goûts (dans l'air de leur temps), sur leurs perceptions qui échappent aux programmeurs en tant qu'adultes et en tant que professionnels.

- C'est un moyen pour souder une équipe, créer une complicité et un terrain de confiance entre spectateurs et équipe. Enfin, le partage de la programmation permet de sortir du centrisme autour des choix de la direction : au fond, il s'agit de « *Bâtir une saison représentative de ce que nous sommes et pas seulement de ce que je suis* » (directeur du théâtre Albarède de Ganges (34)).

**Difficulté 3 :** S'engager dans un comité de programmation demande du temps et de la présence.

- Selon l'ancien directeur du théâtre **Am Stram Gram, Fabrice Melqiot**, « *pour que les enfants soient engagés, il est nécessaire que les parents soient attentifs et concernés* ». Ils peuvent ainsi s'organiser pour les déposer, les motiver lorsqu'ils se découragent, leur rappelant les bénéfices de leur action.

**Difficulté 4 :** Les équipes des lieux de culture sont souvent trop chargées pour le bon accompagnement des publics souhaitant participer à la programmation du lieu.

- **Ricardo Esteban, directeur du Petit Bain** (équipement culturel flottant, Bibliothèque Fr. Mitterrand) propose de surmonter cette difficulté en demandant aux publics habitués au lieu, de soumettre leurs propositions, quitte à n'en prendre en compte que 10 pourcents de ce qui a été proposé. Selon lui, cette manière de fonctionner leur a permis d'être plus efficaces que d'intégrer des personnes à la programmation, mais aussi de sortir des propositions

traditionnelles qu'on est habitué à voir. Avec une limite en tête : ne pas déposséder les professionnels de la programmation dans leur capacité à élaborer une saison.

**Remarque :** *Cette manière à fonctionner n'est pas adapté à un public jeune, ni à une configuration qui est celle du comité de jeunes.*

#### IV / Zoom sur un cas à résoudre

Par la suite, nous avons proposé aux participant de résoudre collégialement une des problématiques les concernant. Le but de ce temps étant de pouvoir apporter une expertise basée sur l'expérience de terrain et de recherche des membres.

Fortement intéressés mais fatigués des 2h30 écoulées, les participant ont souhaité garder cette partie pour un prochain webinaire.

#### V / Futures idées de webinaire

Afin de construire le prochain webinaire du Réseau, nous avons demandé aux membres de partager leurs envies de thématiques. Voici leurs demandes :

- Comment on rencontre les publics lors d'un spectacle dans l'espace public en évitant l'intrusion ? Comment créer et nouer des relations avec les habitants, futurs publics du lieu de culture ?
- Les structures dans certaines régions plus concernées par la crise du covid 19 font face aux problèmes d'accès liés au pass sanitaire. Comment gérer cette problématique ? Payer des tests coûte cher, dissuade les jeunes à se réunir...
- Quels défis pour maintenir la motivation du groupe de jeunes, souvent épuisé après une année d'engagement (parfois dans un contexte difficile) ? Comment garantir une certaine pérennité ?

#### Conclusion

##### Le mot de la fin

Nous vous remercions d'avoir participé à ce webinaire et espérons que ce compte-rendu permettra aux absent.e.s de vivre ce temps d'échanges ! Si vous avez des préconisations ou si certains de ces éléments font écho à vos expériences, n'hésitez pas à me les partager par mail.

Nous vous souhaitons un bel achèvement de l'année, d'excellentes fêtes de Noël et un Réveillon inoubliable ! Nous nous retrouverons au printemps 2022 comme prévu, pour nous pencher sur une problématique qui vous concerne, qui vous tiens à cœur et que nous pourrons toutes et tous aider à résoudre !